

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Berlin

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



38^e édition

Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour Paroles d'Acteurs, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer!* et *l'Affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoise Berlin, le cinéma de James Benning...). On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry. Inclassable : *Des trous dans la tête!*, à laquelle Isabella Rosselini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*. Inénarrable : la tentative imaginée par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

Sommaire

Robert Wilson / *L'Opéra de quat'sous*
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel / *Ordet*
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Arthur Nauzyciel / *Julius Caesar*
Maison des Arts de Créteil
21 au 24 octobre

Sylvain Creuzevault / *Notre terreur*
La Colline - théâtre national
16 septembre au 9 octobre

Sylvain Creuzevault / *Le Père Tralalère*
La Colline - théâtre national
14 au 31 octobre

William Kentridge / Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers / *Sous le Volcan*
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Berlin
Moscow
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre
Iqaluit
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre
Bonanza
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

Guy Maddin / *Des trous dans la tête!*
Théâtre de l'Odéon
19 octobre

Tim Etchells
Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Jean-Pierre Vincent / *Meeting Massera*
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee / *THE SHIPMENT*
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata / *Transfer!*
Maison des Arts de Créteil
5 au 7 novembre

Jan Klata / *L’Affaire Danton*
Maison des Arts de Créteil
2 au 5 décembre

Michael Marmarinos / *Je meurs comme un pays*
Odéon – Théâtre de l’Europe / Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia / *Versus*
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte
Vieux Carré
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN / *Le Chemin solitaire*
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 17 décembre

tg STAN / *Impromptu XL*
Théâtre de la Bastille
19 décembre



38^e édition

INSTALLATION VIDEO

Berlin Moscow Iqaluit Bonanza

Bonanza... hameau de cinq maisons lové aux creux des montagnes du Colorado. Un microcosme idyllique, résumé sur une maquette de sept mètres sur trois et cinq écrans. Tranquille, en apparence. Lentement fissuré au fil tranchant des conversations des sept habitants, miné par les ragots, les rancoeurs, les alliances et les haines irréductibles. Un monde miniature donc... C'est en glissant par les anfractuosités des villes que le jeune collectif anversoise Berlin trame une histoire de notre époque. En 2003, Yves Degryse et Caroline Rochlitz, tous deux passés par une école de théâtre, et Bart Baele, vidéaste, lançaient le projet *Holocène* [notre époque géologique], série de portraits de villes.

Durant plusieurs mois, le trio s'immerge dans un territoire, mène l'enquête, recueille patiemment les paroles des habitants pour découvrir peu à peu le paysage, en comprendre les lignes de fracture, les couleurs singulières... le cadastre secret. Après Bonanza, il a exploré Jérusalem, puis Iqaluit, capitale inuit de cinq mille âmes au nord du Canada. Aujourd'hui, il revient de Moscou, mégapole foisonnante de dix millions de personnes. À rebours d'une approche journalistique, Berlin met en scène ces matériaux documentaires et invente chaque fois un dispositif de représentation particulier, propre à l'identité de la ville. Comme s'il fallait en passer par la fiction pour dévoiler une réalité du monde, irréductiblement plurielle, incertaine.

Moscow

Conception, **Berlin** (Bart Baele, Yves Degryse, Caroline Rochlitz) / Photographie, Bart Baele, Luk Sponselee / Interviews, Yves Degryse, Caroline Rochlitz / Montage, Bart Baele / Bande son, Benjamin Boutreur

Festival d'Automne à Paris
La Ferme du Buisson
Scène nationale de Marne-la-Vallée, Noisiel
dans le cadre du festival Temps d'image 2009
du vendredi 2 octobre
au lundi 5 octobre

vendredi 19h30
samedi 19h
dimanche 17h
lundi 20h45

13€ et 20€
Abonnement 8€
Durée : 1h10

Production Berlin – Coproduction
STUK/30/Leuven ;
Kunstenfestivaldesarts/Bruxelles ; Theater op de
Markt / Zebracinema / Limburg ; Festival ad erf /
Utrecht ; Pact Zollverein / Essen ; Steirisher
herbst festival/Graz ; Dans & Teater
Festival/Goteborg ; Alkantara Festival/Lisbonne ;
Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; Festival
TEMPS D'IMAGES 2009 / La Ferme du Buisson,
Scène nationale de Marne-La-Vallée

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

La Ferme du buisson
Plan B - Dorothée Duplan
01 64 62 77 14

La Fondation Cartier pour l'art contemporain
Linda Chenit
01 42 18 56 50

Le Théâtre de la Cité Internationale
Philippe Boulet
06 82 28 00 47

Iqaluit

Conception, Berlin / Texte, IvoMichiels / Enfants,
Anthe Baele, Ian Karetak / Voix off, Anna Curran /
Bande son, Peter Van Laerhoven / Caméra,
Bart Baele / Ingénieur du son, Tom De With

Festival d'Automne à Paris
Fondation Cartier pour l'art contemporain
du samedi 6 octobre
au dimanche 11 octobre

mardi 11h à 22h (dernière séance 21h)
mercredi au dimanche 11h à 20h (dernière séance
19h)

4,50€ et 6,50€
Abonnement 4,50€
Durée totale des films : 1h

Production Berlin – Coproduction KVS/Bruxelles ;
STUK/Leuven ; Vooruit / Gent – Avec le soutien
de Vlaamse Gemeenschap, ccBe / Berchem,
de la ville d'Anvers

Bonanza

Conception, Berlin / Photographie, Bart Baele,
Nico Leunen / Maquette, Koen De Ceuleneer

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Cité Internationale
du lundi 8 octobre
au mercredi 10 octobre

20h30

10€ à 21€
abonnement 10€ et 14€
Durée : 1h10

Production Berlin - Coproduction STUK, Leuven ;
KVS, Brussel ; Vooruit, Gand
Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale ;
Festival d'Automne à Paris – Avec le soutien du
Fonds audiovisuel flamand, du Flanders Image,
de la ville d'Anvers

Entretien avec Yves Degryse

Quelle réflexion vous a amené à lancer en 2003 le projet Holocène, série de portraits de ville qui s'échelonne sur plusieurs années ?

Yves Degryse : Nous voulions parler de ce qui se passe maintenant. Certains metteurs en scène partent d'un texte dramatique, nous d'une ville. La démarche reste similaire pourtant. Comme dans une pièce de théâtre, nous cherchons à découvrir les résonances universelles au cœur des petites histoires et des gens. La ville offre une représentation de la vie, de la communauté humaine dans sa diversité, ses conflits, ses contradictions. Les habitants sont nos personnages.

J'avais [Yves Degryse, Ndlr.] déjà expérimenté, avec le collectif flamand SKaGen, un genre de "théâtre filmique", qui utilise les techniques du cadrage, du montage et la transposition sur scène de dialogues de films ou de documentaires.

Vous avez exploré Jérusalem, puis Iqaluit, capitale inuit de cinq mille âmes au nord du Canada, puis Bonanza, hameau de sept habitants dans le Colorado, et aujourd'hui Moscou. Comment choisissez-vous les villes ?

Yves Degryse : Nous devons sentir l'existence d'éléments théâtraux qui racontent plus que l'anecdotique. Nous avons aussi besoin de distance. Nous interrogeons la ville dans tous ses aspects, y compris les clichés. Nous devons donc pouvoir la découvrir, la regarder en "candides". Lorsque nous arrivons, nous sommes comme des touristes, ou des enfants. Le choix résulte à la fois de l'intuition et d'un plan. Après l'agitation chaotique de Jérusalem, nous cherchions le silence : nous avons regardé vers le grand Nord et trouvé Iqaluit sur 13 cartes. Puis nous avons voulu explorer une communauté encore plus petite. Un ami nous a parlé de Bonanza. Nous nous sommes renseignés et avons décidé d'y aller. Nous essayons de dessiner un trajet, avec les inflexions du hasard. Dans l'idéal, nous aimerions attendre de travailler sur une ville pour déterminer la prochaine étape.

Comment procédez-vous pour appréhender un territoire ?

Yves Degryse : Nous opérons en trois phases. Nous lisons beaucoup avant d'arriver sur place, pour valider notre intuition. Puis nous venons en repérage tous les trois durant une quinzaine de jours. Nous visitons les lieux, rencontrons des acteurs de la vie locale, qui vont aiguiller notre recherche et ouvrir de nouvelles pistes. Ensuite, nous revenons avec toute l'équipe pour filmer, sur deux périodes d'un mois.

A quel moment concevez-vous la forme scénique du spectacle ?

Yves Degryse : Dès l'origine du projet *Holocène*, nous voulions étudier chaque ville, en cerner les spécificités et définir la forme esthétique et les outils scéniques les plus justes pour en restituer le

caractère. Nous voulions nous extraire de cette manie des classifications disciplinaires, qui enferment une démarche dans un moyen d'expression alors que nos attentes, nos "états d'être" et nos imaginaires créatifs changent. Concrètement, la forme commence à se dessiner après le repérage, donc avant la première période de tournage, car le dispositif scénique, le nombre d'écrans, leur mobilité, etc. influent forcément sur la manière de filmer. Lors de la seconde période, nous avons décidé de la forme et nous pouvons compléter au besoin les matériaux recueillis.

Les gens que vous interviewez, comment les sélectionnez-vous ?

Yves Degryse : Tout dépend de la ville. A Bonanza, nous avons bu beaucoup de café avec les habitants ! Au début, nous avons simplement discuté, puis nous avons peu à peu introduit la caméra. Dans une capitale telle que Moscou, avec dix millions d'habitants, nous ne pouvons évidemment pas procéder ainsi. L'approche est plus théorique. Nous ne réalisons jamais d'interview dans la rue, procédé qui relève plutôt du reportage ou de la télé. Nous déterminons des lignes de travail et des « personnages-types », qui nous semblent représentatifs des diverses positions sociales, politiques, religieuses, culturelles, etc. de la ville. Nous contactons les gens, qui à leur tour nous mettent sur la piste d'autres personnes. Nous demandons au moins une heure d'entretien avec eux. Nous sommes souvent surpris par les réponses, qui ne correspondent pas aux propos que nous attendions. Les discussions suivent une trame précise, avec des questions communes à tous et d'autres plus spécifiques. Pour *Moscou* par exemple, nous avons demandé à chacun : "*Moscou est-elle un cirque ?*"

Vous croisez des points de vue différents comme autant de pièces d'une mosaïque. Les questions récurrentes servent-elles à révéler les lignes de division, la multiplicité des regards ?

Yves Degryse : Oui. Le portrait se construit à travers les images que renvoient les habitants. Ensuite, nous effaçons toutes les lignes de travail, tout ce qui nous semble superflu. Le spectateur ne voit pas le dispositif que nous avons mis en place pour recueillir les paroles et les images.

Entre cinéma documentaire, théâtre, installation, peut-on dire que vos spectacles relèvent de l'installation documentaire ?

Yves Degryse : Comme artistes, nous ne nous posons pas la question. Nous faisons des portraits, que ce soit du documentaire, du théâtre ou de la danse. Nous proposons des dispositifs qui jouent avec différentes dramaturgies et rapports au public. *Bonanza* suit un déroulement théâtral, avec un développement narratif, un début et une fin. Nous refusons qu'il soit considéré comme une installation. En revanche, *Iqaluit* propose un mode de circulation semblable à celui d'une installation : les spectateurs peuvent choisir leur durée et leur

trajet. La question du genre ne surgit qu'avant le spectacle : les programmeurs voudraient savoir où nous ranger. Echapper aux classifications peut être un avantage et nous permettre de présenter nos spectacles dans des lieux et des circuits différents.

Pourquoi partir du réel et non pas d'une fiction?

Yves Degryse : Le réel nous apporte beaucoup plus de surprises que ce que nous aurions pu inventer. La réalité est plus forte que toute fiction. Pour le portrait de Moscou, nous n'avons cessé de rencontrer des gens plus fous, plus inventifs que nous.

Pourtant, l'assemblage de tous ces éléments de réel forme à son tour une fiction...

Yves Degryse : Cela s'opère par le montage.

On pourrait imaginer un processus aléatoire de paroles juxtaposées au hasard, alors que par le montage, vous faites apparaître une signification. Essayez-vous de faire surgir la vérité ou une vérité d'une ville?

Yves Degryse : C'est impossible. Dans Jérusalem par exemple, chaque personne rencontrée développait une opinion argumentée, convaincante. Il y a plusieurs vérités. Au final, peut-être verrez-vous notre vérité...

Dans le cinéma documentaire, un point de vue s'exprime sur un écran, par le montage. Le dispositif multi-écrans serait-il la traduction formelle de votre conception d'une vérité plurielle?

Yves Degryse : Les gens filmés n'ont jamais parlé ensemble et expliquent chacun leur point de vue. Ces propos se croisent pour la première fois de façon fictive, grâce au montage : la personne qui est sur l'écran de droite semble entendre l'opinion de celle qui est sur l'écran de gauche. Le dispositif scénique instaure une discussion entre les écrans et fait entendre la pluralité des discours.

Au monologue habituel de la caméra - de l'écran -, vous substituez une forme de « poly-logue ». Vos oeuvres témoignent d'une multiplicité de points de vue simultanés, qui « parlent. depuis des endroits différents dans l'espace, au sens propre et au figuré...

Yves Degryse : Le montage et la mise en scène marquent la différence entre notre démarche et l'approche journalistique. Dans *Bonanza*, chaque écran identifie un des personnages, qui peut être inactif durant quinze minutes tout en restant présent. Le jeu entre les images instaure la fiction, crée la relation entre les personnages. C'est du théâtre. Par ailleurs dans un documentaire classique, il serait impossible de montrer une attente de quarante minutes à un check point comme nous le faisons dans *Jérusalem*.

Alors qu'un écran montre le réel sous un seul angle, le dispositif multi-écrans permet d'observer des actions parallèles laissées hors-champ ou un autre côté de ce qui est montré en deux dimensions. Couvrir 360 degrés, est-ce une tentative de capter le réel sous toute ses facettes, dans sa complétude?

Yves Degryse : Nous filmons des opinions différentes de la même façon qu'un paysage, c'est-à-dire en démultipliant les angles de prises de vue.

Le polycentrisme se trouve accentué par la disparition du commentaire, qui a une fonction unificatrice dans le documentaire traditionnel...

Yves Degryse : *Le portrait doit être fait par les habitants, par la ville... Nous agissons comme des révélateurs et nous effaçons volontairement.*

Comment choisissez-vous vos dispositifs - pour Bonanza par exemple, cette grande maquette?

Yves Degryse : Nous sommes simplement partis de l'observation. Il y avait cinq maisons habitées, d'où les cinq écrans. Les gens n'avaient aucun contact les uns avec les autres, alors qu'ils pouvaient se voir de leurs fenêtres. Pour que le public perçoive leur isolement et leur proximité, nous avons imaginé cette maquette, qui donne un plan d'ensemble du hameau.

Et pour Moscou?

Yves Degryse : Cette ville évoquait pour nous le Cirque de Moscou, sans doute à cause de souvenirs d'enfance. Travailler sur le cirque est intéressant pour Moscou : autrefois, il était ébahissement, aujourd'hui que nous en avons vu les coulisses, il signifie désenchantement et tristesse. Nous avons fait construire un chapiteau, inspiré par les dômes des églises orthodoxes. Il y aura un quatuor à cordes, un piano et sept écrans mobiles, portés par des bras que déplaceront des acteurs.

Vous passez de trois écrans (Jérusalem) à cinq (Bonanza), puis à sept pour Moscou. Pourquoi ce chiffre?

Yves Degryse : En référence aux sept tours de Staline. Ces symboles historiques, transformés maintenant en appartements et bureaux luxueux, révèlent le clash passé/présent. Nous avons beaucoup questionné les gens sur Staline, car son portrait reste très présent dans les rues, dans les parades. Pas une seule personne - même dans le monde artistique, à gauche ne nous a répondu : "*Staline est un monstre.*" Tous disaient qu'il avait fait des choses très positives.

Après votre passage dans cette ville, qu'est-ce qui vous a frappé ou surpris par rapport aux images que vous en aviez avant de la connaître?

Yves Degryse : La dureté de l'existence et des gens. Pour être quelqu'un, il faut être dur. Les Moscovites ne s'intéressent pas à la qualité de la vie, seulement à l'argent et au pouvoir. Ils nous ont semblé agressifs, brutaux. Tout est business. Nous voulions interviewer des gens du Cirque Nikouline, qui nous ont demandé dix mille dollars. "*Also circus*

is business", nous a-t-on dit. Autour du cirque cohabitent une image très romantique et le business.

Vous manifestez là un ressenti, donc un point de vue. Quelle place lui accordez-vous dans votre portrait ?

Yves Degryse : Restituer cette impression est très difficile car les Moscovites changent d'attitude devant la caméra. Ils ne sont pas naturels et font extrêmement attention à l'image de leur ville. En

fait, nous n'avons pas essayé de montrer la mentalité. Plus importante nous paraît la montée du mouvement des jeunes poutiniens Nachi, qui forment les générations futures. Ce sera "notre" vérité... notre urgence à dire...»

Propos recueillis par Gwénola David et Jean-Louis Perrier – Mouvement avril-juin 2009, pp.120-123



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbai, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsu, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / ...auf..., triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre
Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre
La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
D'après Georg Büchner
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan
D'après Malcolm Lowry
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston
Julius Caesar
de William Shakespeare
Maison des Arts Créteil
21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre
L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays
de Dimitris Dimitriadis
Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré
de Tennessee Williams
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire
d'Arthur Schnitzler
1er au 17 décembre
impromptu XL
19 décembre
Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson
2 au 5 octobre
Iqaluit / Fondation Cartier
6 au 11 octobre
Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale
8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix
Le Cent Quatre
6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre
Des Trous dans la tête!
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective
Jeu de paume
3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps
Centre Pompidou
9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française
13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux
Opéra national de Paris/Bastille/Studio
9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord –
19 octobre
Collège de France – 20 octobre
Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojjeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009